

on termine l'opération est oblique et irrégulière. Farabeuf, qui a répété ces expériences, est arrivé aux mêmes résultats. Il ne faut pas, sur ce sujet, s'en rapporter aveuglément aux figures du livre de M. MacEwen, ces figures sont schématiques et ne disent qu'une partie de la vérité.

L'ostéoclasie produit une solution de continuité beaucoup plus franche; la fracture est rare, sous-périostée. Elle s'accompagne de désordres si peu étendus, qu'après avoir enlevé les parties molles, les muscles, on a de la peine à trouver la fracture.

Sur le vivant, M. Demons, a pratiqué six ostéotomies et autant d'ostéoclasies pour genu valgum. Cette dernière opération lui a paru très simple; tout le monde peut la pratiquer, le redressement du membre est facile et complet; l'opération exige peu de surveillance; les accidents sont nuls, sauf une insignifiante ligne ecchymotique et une hydarthrose légère. L'ostéotomie est plus difficile; il faut, pour se servir convenablement du ciseau, une certaine habileté manuelle; la poplitéa a été blessée par des opérateurs malheureux; à la suite de l'opération, peuvent apparaître des complications, rares sans doute, mais d'une gravité incontestable.

Si l'on considère les résultats définitifs de ces deux opérations, on remarque d'abord que dans les deux cas, la rectitude du membre est parfaite, et que le sujet reste aussi bien guéri après l'ostéotomie qu'après l'ostéoclasie, mais, dans cette dernière opération, les accidents articulaires consécutifs sont moins prononcés que dans l'ostéotomie, et le malade marche plus vite. L'arthrite de voisinage est réduite au minimum.

En somme, des opérations qu'il a pratiquées, des expériences qu'il a faites sur le cadavre, M. Demons n'hésite pas à conclure que si l'ostéotomie est une bonne opération, l'ostéoclasie est une opération meilleure et que ce dernier procédé tire surtout ses avantages de l'excellent appareil imaginé par Robin de Lyon.—*Tribune médicale.*

DERMATOLOGIE.

De la couperose.—Clinique de M. le professeur Fournier à l'hôpital Saint-Louis.—La couperose, ou acné rosacée, est une affection terrible qui désole les gens parce qu'elle les défigure et les empêche quelquefois de gagner leur vie, ainsi les employés qu'elle fait renvoyer de leur magasin, et les ouvriers, de l'atelier.

Elle débute par de l'érythème qui se montre d'abord sur le front, à la racine du nez, puis sur les joues, le nez et le menton. L'érythème se prononce et bientôt se dessinent des arborisations vasculaires très marquées et qui peuvent même atteindre parfois le volume d'une plume de corbeau. Cet état peut persister longtemps, mais à la longue il se produit de petites granulations sèches ou recouvertes d'une légère squamme, qui inlèvent le derme et qu'on sent parfois mieux qu'on ne les voit. Enfin se montrent les pustules d'acné.

C'est une maladie chronique avec alternatives de rémissions spontanées et d'exacerbations passagères. Quelquefois elle prend la forme hypertrophique et détermine un énorme bourgeonnement du nez, chez